

J'espère me tromper, mais de la façon que je le vois, le ministère de l'Environnement pourrait devenir un fourre-tout. Dès que le gouvernement songerait à quelque chose, il pourrait lui transférer les fonds d'un autre ministère. Nous avons passé tout un congé de Pâques à discuter cette question. Tout ce que je puis dire, c'est que j'espère me tromper là-dessus.

M. le président: Le député de South Western Nova a la parole.

M. Comeau: Merci, monsieur le président.

[Français]

M. Boulanger: En français!

M. Comeau: ... Je trouve intéressant, monsieur le président, que le «whippet» du parti libéral prenne place tout près du président du Conseil du Trésor (M. Drury). Peut-être ambitionne-t-il une de ces nouvelles «positions», créées par le bill à l'étude...

[Traduction]

A mes yeux, voilà le projet de loi le plus astucieux que le gouvernement ait jamais présenté. Son objet principal est d'accroître le nombre des ministres. Monsieur le président, je vois que l'ancien secrétaire parlementaire du ministre des Pêches parle aussi au président du Conseil du Trésor. Lui aussi aimerait peut-être obtenir l'un de ces nouveaux postes. Il est intéressant de voir à la Chambre deux ministres et tant de députés que nous n'avions pas aperçus depuis assez longtemps. J'ignore ce qu'ils cherchent, mais il est intéressant de les voir.

Des voix: Oh, oh!

M. Comeau: Il est intéressant de les entendre faire des commentaires de leur siège. Les députés libéraux de l'arrière-ban ne viennent ici que pour voter. S'ils veulent vraiment faire impression et devenir ministres d'État, ils devraient prendre la parole de temps à autre. Nous saurions alors s'ils sont qualifiés, mais je sais que le député de Saint-Boniface ne sera pas de ce nombre. Il ne parle pas assez souvent.

M. Guay (Saint-Boniface): Monsieur le président, je voudrais signaler au député que lorsque je prendrai la parole, je dirai des choses sensées et ne me livrerai pas à des propos absurdes.

M. McGrath: Expliquez-vous!

M. Comeau: Oui, monsieur le président. Le député devrait s'expliquer car ses propos sont loin d'être sensés. Nous avons besoin non pas d'accroître le nombre des ministres, mais le nombre des ministres sérieux. Nous n'avons pas besoin d'une disposition créant de nouveaux traitements si nous ne savons pas ce que seront les nouveaux départements. Une fois établis ces nouveaux départements d'État, il nous sera impossible de discuter de mesures législatives tendant à l'établissement de départements particuliers. Nous avons besoin de ministres responsables devant le Parlement. Monsieur le président, je déclare qu'il est 10 heures.

(Rapport est fait de l'état de la question.)

MOTION D'AJOURNEMENT

Une motion d'ajournement de la Chambre, aux termes de l'article 40 du Règlement, est sensée avoir été présentée.

LES PÊCHES—PROPOSITION D'INTERDICTION DE LA CHASSE AUX PHOQUES

Mme Grace MacInnis (Vancouver-Kingsway): Monsieur l'Orateur, lorsque j'ai demandé au ministre des Pêches (M. Davis) l'autre jour s'il songerait à interdire tout abattage de phoques, il est demeuré silencieux, et il a haussé les épaules. Je ne pouvais croire qu'il n'avait aucune réponse. J'avais raison. Il a préféré la donner hier à Vancouver. Cependant, la signification de sa réponse est encore loin d'être claire. La seule chose évidente semble que le ministre n'a encore aucune politique précise à ce sujet. Il a annoncé l'institution d'un groupe d'étude de six hommes, chargé d'examiner tous les aspects de la chasse annuelle aux phoques dans le Nord-Ouest de l'Atlantique et dans l'océan Arctique. Il a déclaré que le contingentement des prises de phoques serait réduit de façon draconienne l'an prochain, en laissant entendre qu'il pourrait s'élever à 125,000 comparativement aux 245,000 cette année. Or, immédiatement après, il a déclaré qu'aucun chiffre ne pouvait être établi tant que le groupe d'étude n'aurait pas fait ses recommandations. Puis il a ajouté que, pour aider à réduire le chiffre, il pourrait être nécessaire de lancer une campagne pour inciter les femmes à cesser d'acheter des manteaux de phoque. Toutefois, il n'a nullement indiqué que le gouvernement songerait à lancer une telle campagne.

• (10.00 p.m.)

De toute évidence, le ministre a besoin d'aide. On le presse de toutes parts. Il y a ceux qui s'intéressent à la conservation, qui ne veulent pas voir disparaître une autre espèce animale; les politiciens de la région atlantique qui s'inquiètent des faibles revenus des chasseurs de phoques; tous ceux qui aiment les animaux au Canada; ceux qui veulent les peaux de phoques pour la confection de manteaux de luxe dont ils tireront profit; enfin, l'opinion mondiale qui s'indigne de plus en plus et fait du Canada un pays où les gens sont engagés dans l'extermination brutale d'espèces d'animaux inoffensifs. Le ministre est fort conscient de cette réputation internationale peu enviable. Comme il l'a dit récemment:

Il y a eu un débordement extraordinaire d'inquiétude. L'ambassade à Bruxelles a reçu des délégations de protestataires, dont une a remis une pétition renfermant 400,000 signatures d'enfants d'âge scolaire... En France, une délégation de protestataires a envahi la chancellerie... Il y a eu des piquets à New York... Notre ambassade à Washington a reçu des lettres à raison de 600 par jour... Il faudrait bon nombre de millions de dollars, je pense, pour compenser cette publicité défavorable.

Le ministre aurait pu ajouter que depuis des années, les députés sont submergés de lettres, de cartes postales, de pétitions, etc. venant de Canadiens qui veulent mettre fin à la cruauté insensée et inutile de la chasse au phoque. D'autres pressions ont été exercées du fait de la présentation l'autre jour au Congrès américain d'un bill visant à interdire la chasse aux mammifères marins, y compris les jeunes phoques, et l'importation de peaux de phoque aux États-Unis. Ce bill est parrainé par le sénateur